

CLASSES COMPETENCES

Evaluer sans Dévaluer,
abandon de la note chiffrée



INTRODUCTION, PRESENTATION DE L'ETABLISSEMENT

Le collège Romain Rolland est un établissement à recrutement citoyen. Il compte 660 élèves, dont un peu plus de 200 élèves de sixièmes répartis dans 7 classes. Une équipe de professeurs a émis le souhait de mettre en place une évaluation sans note pour l'année scolaire 2015-2016 puis pour l'année scolaire 2016-2017. Quelques enseignants se sont impliqués dans ce projet mené sur une seule classe de 6^{ème} en 2015-2016 puis sur deux classes de 6^{ème} en 2016-2017.

I. DESCRIPTION DE L'ACTION

A. LE DIAGNOSTIC PREALABLE

Année après année, nous faisons le constat d'une baisse significative de l'appétence pour le travail scolaire pour un nombre croissant d'élèves, y compris ceux n'ayant aucun problème d'apprentissage. Ce constat s'appuie sur les conseils de classe, les rencontres avec les écoles de la circonscription dans le cadre de la liaison CM2-6°, mais aussi sur le nombre d'observations données, sur les carnets de correspondance, par les enseignants en rapport avec le travail scolaire.

Le secteur de recrutement du collège est situé dans une zone plutôt favorisée en termes d'emploi. Le pourcentage d'élèves en retard d'un an est inférieur à la moyenne départementale ou académique, et ce depuis plusieurs années.

Par contre le rapport à la culture scolaire ne va pas de soi. Certains élèves se trouvent déjà dans une situation alarmante de décrochage. Une majorité ne travaille que sous la « pression » des enseignants «et pour la note ». Combien de fois entendons-nous cette phrase : « *c'est noté ?* ».

Or lorsque nous rendons une évaluation :

- seule la note (réductrice) est regardée et retenue. (« *combien t'as eu ? je t'ai battu !* » « *j'ai eu 6/20 je suis nul* »)
- l'élève est incapable d'identifier ses lacunes.

B. LES OBJECTIFS VISES EN DEBUT D'ANNEE

- Faciliter l'intégration au collège.
- Lutter contre l'échec scolaire en plaçant l'élève au centre de sa formation.
- Donner du sens aux apprentissages en expliquant clairement les compétences travaillées et évaluées.
- Susciter l'intérêt et la motivation en s'adressant à tous les élèves.
- Passer d'un esprit de compétition à un esprit d'entraide.
- Différencier grâce à des pratiques pédagogiques adaptées.

C. LE PROBLEME DE LA NOTATION CHIFFREE

Résumer une copie par un nombre est :

- très pratique (comparer, calculer des indicateurs, ...)
- symbolique forte, usage culturel

Mais :

- énorme perte d'information, pas de suivi des acquisitions.

- quelle **signification** donner à une note globale ?

Prenons l'exemple d'un bilan sanguin. Donner le nombre de cellules totales dans un ml de sang n'a aucun intérêt dans le diagnostic d'une pathologie et dans la recherche d'un traitement. Ce

HEMATOLOGIE (Sang total)		Valeurs de référence	Antérieurs
Numération-Formule Leucocytaire			
<small>Cytométrie, photométrie et impédancétrie sur SYSMEX</small>			
Hématies	5.34 tera/l	4.44 à 5.61	
Hémoglobine	15,1 g/dl	13,5 à 16,9	
Hématocrite	46,0 %	40,0 à 49,4	
V.G.M.	86 fl	81 à 95	
C.C.M.H.	32,8 %	32,4 à 35,0	
T.C.M.H.	28,3 pg	27,0 à 32,3	
Leucocytes			
	8.46 giga/l	3.91 à 10.90	
Polynucléaires neutrophiles	68.7% 5.81 giga/l	1.80 à 6.58	
Polynucléaires éosinophiles	3.8% 0.32 giga/l	0.03 à 0.59	
Polynucléaires basophiles	0.4% 0.03 giga/l	0.01 à 0.07	
Lymphocytes	20.6% 1.74 giga/l	1.26 à 3.35	
Monocytes	6.5% 0.55 giga/l	0.29 à 0.95	
Plaquettes	244 giga/l	166 à 308	15/07/08 268
<small>Impédancétrie ou cytométrie sur SYSMEX</small>			
IMMUNOLOGIE SANGUINE		Valeurs de référence	Antérieurs
Anticorps anti-thyroidiens			
<small>Dosages en électrochimiluminescence sur COBAS 1411 ROBE</small>			
Anticorps anti-thyroglobuline	19 UI/ml	inf. à 115	
Anticorps anti-thyroperoxydase	12 UI/ml	inf. à 34	
HORMONOLOGIE SANGUINE		Valeurs de référence	Antérieurs
Exploration thyroïdienne			
<small>Dosages en chimiluminescence (CMIA) sur ARCHITECT ABBOTT</small>			
Triiodothyronine libre (T3L)	4,57 pmol/l	2,40 à 5,70	
	2,97 pg/ml	1,69 à 3,71	
Thyroxine libre (T4L)	15,9 pmol/l	9,1 à 19,1	
	1,22 ng/100ml	0,70 à 1,47	
T.S.H. ultra-sensible	0,990 mUI/l	0,350 à 4,940	
<small>Résultat Complet</small>			

Élèves	Géométrie (10 points)	Numérique (10 points)	Note sur 20
Albert	0	10	10
Barnabé	10	0	10
Cunégonde	5	5	10

qui est pertinent, c'est l'analyse de chaque « composant ».

Le barème à points est très subjectif :

- modifier le barème du devoir précédant change le niveau des élèves ?!
- barème artificiel pour d'exercice...)
- quid de l'élève qui ne



"tomber sur 20" (ajout termine pas un devoir ?

La note : un leurre quant à sa précision et son aspect scientifique



Ce que nous enseigne la docimologie :

Les enquêtes sur les résultats obtenus au baccalauréat montrent que la réussite est due pour une part au hasard de l'attribution à un jury. De ce premier point de vue, la notation n'est pas une science exacte. Mais cela révèle que la notation d'une copie par un examinateur voulant être l'instrument d'une juste mesure, n'est pas fiable. Car les écarts de notes, pour un même produit, d'un examinateur à l'autre, vont bien au-delà de ce qui ne serait qu'une incertitude normale, due aux conditions " locales " de la prise de mesure. Toutes les expériences de multicorrection - et elles furent nombreuses - le démontrent abondamment. Contentons-nous de deux exemples, récents :

Premier exemple : la même copie de SES, n°19064, est notée 15/20 à Lille, et 5/20 à Nancy. On estime à Lille qu'elle fait " une assez bonne utilisation des documents difficiles ", et à Nancy que " les documents sont mal exploités " (P. Merle, 1996, p. 222-223). Inversement, une même copie peut obtenir 8/20 à Lille et 16/20 à Nancy.

Deuxième exemple : à la session de 1994 du baccalauréat, une jeune fille, élève de terminale C au lycée Henri IV à Paris, obtient à l'épreuve écrite de philosophie la note de 1 sur 20. Or, elle avait obtenu, cette année-là, les honneurs du concours général de philosophie (Séries B, C, D, E) en obtenant... le deuxième prix !

Qu'il s'agisse de disciplines littéraires (ce qui, pour le sens commun, pourra paraître moins étonnant) ou scientifiques (ce qui apparaîtra aux mêmes plus choquant !), les résultats des expérimentations vont toujours dans le même sens. Qu'en conclure,

sinon que s'il s'agit vraiment d'une opération de mesure exacte, l'instrument de mesure (le barème de la note /20) manque totalement de fiabilité.

Ce qui tout aussi vrai c'est que la précision du barème n'y change rien. D'ailleurs, dans les classes notées on observe systématiquement la fameuse « constante macabre » :



N'oublions pas non plus d'autres sources de leurre comme *la distribution forcée*, *l'effet de halo*, *les effets de contraste entre copies*, *l'instabilité d'un même correcteur...*

Certes, ces arguments valent pour toute forme d'évaluation. Mais :

- avec une évaluation par compétences ils sont **atténués**
- **seule l'évaluation chiffrée** laisse croire (par sa nature, son aspect compact), qu'elle **a une portée précise et scientifique** ce qui est **totallement faux**.

La note : vers un apprentissage statique

Lorsqu'on évalue deux fois une notion :

	Devoir 1	Devoir 2
Elève 1	02	14
Elève 2	10	10

Qui est "le meilleur" élève ? : Si on regarde la moyenne, l'élève 2 est meilleur que l'élève 1. Mais qu'en est-il réellement ? La moyenne a-t-elle un sens ? Lorsqu'on échoue lors du passage au permis de conduire et qu'on le passe une deuxième fois, fait-on la moyenne des deux épreuves? Non.

La note : une vision brouillée

Si 2 élèves ont obtenu 13 en demi-fond par exemple, cela laisse penser qu'ils sont du même niveau. Les parents ne cherchent pas plus loin et pensent de leur enfant qu'il est d'un niveau assez bon dans cette activité. Avec l'évaluation par compétences, il n'en est rien. Il y a beaucoup plus de transparence et de compréhension.

- Le premier élève est en fait un élève avec de grosses capacités physiques mais qui gère très mal ses efforts et ne court pas du tout régulièrement.
- Le deuxième est un élève avec des capacités moyennes mais avec une gestion parfaite de l'effort. Une même note, mais en fait 2 profils complètement différents. L'évaluation chiffrée camoufle ces différences... l'évaluation par compétences les met en évidence

La note offre la possibilité de hiérarchiser, ordonner, classer...

● Il est un réflexe de parents et d'enseignants, le réflexe de vouloir 'classer' les élèves, le situer dans la classe. Combien de fois a-t-on entendu des parents demander :

« - il a combien ton petit en anglais ?

-12/20

-le mien il a 13/20 !(sous entendu : il est meilleur) »

Pire, mais entendu en salle des professeurs :

« Cette année, en 305 j'ai Léontine et elle a 18.73 de moyenne, mais c'est moins bien que son grand frère qui avait 19.03 en troisième ! »

Mais

- la classe est-elle une référence ?
- quel impact psychologique pour les derniers ?
- quelle utilité réelle pour l'enseignant ?
- le collège doit-il apprendre la compétition ou la coopération ?

La note pour les préparer au lycée.

De nombreux enseignants pensent que mettre des notes aux élèves les prépare pour le lycée où ils seront notés.

Mais un élève bien préparé au lycée est-il un élève qui a appris à encaisser des 6/20 ou est-ce un élève qui a une motivation intrinsèque et qui maîtrise des savoirs et des savoirs faire ?

Faut-il infliger aux enfants, dès leur plus jeune âge, un système d'évaluation qui trie, sélectionne et classe les élèves dans des cases ("très bon", "bon", "moyen", "mauvais") ? La notion de compétition a-t-elle sa place au collège comme dans les classes préparatoires aux Grandes Ecoles ?

La note : une démarche de stratégie de calculs de points

Ce que les enseignants attendent de leurs élèves, c'est qu'ils développent des connaissances et fassent des progrès.

Or, le système de notation est contradictoire dans la mesure où il est axé sur les performances et non sur les compétences.

Les élèves sont dans une démarche stratégique de calcul de points, de gestion de patrimoine et non dans la construction de leur savoir.

Par exemple on va faire en priorité tel exercice d'un contrôle parce qu'il apporte plus de point... On n'est pas dans la construction d'un savoir.

Cette stratégie de la note comme finalité de sa vie au collège amène les élèves à n'être au collège que pour avoir de bonnes notes, pas pour apprendre. Pour les enseignants c'est catastrophique car dans ce cas de figure l'élève bachote et « apprend » pour la note du contrôle. Quand le contrôle est passé, il peut oublier les connaissances puisqu'elles n'étaient utiles que pour avoir une bonne note.

enfin, des usages déviants de la note parfois constatés

- note sanction (triche... interro surprise...)
- note punition (silence ! sinon...)
- note couperet (démotivation, portée exagérée)
- note humiliante (copies rendues classées...)

Les notes, même pas bonnes à motiver les élèves ?

D'après différentes études , plus les individus sont récompensés pour faire quelque chose, moins ils ont tendance à y porter intérêt.

En remplaçant une motivation « intrinsèque » (qui est celle de l'enfant qui apprend à marcher et à parler pour prendre part au monde, parce que d'autres autour de lui marchent et parlent) par un stimulant extérieur, on réduit la motivation à peau de chagrin. Le sujet qui pourrait susciter de l'intérêt devient un devoir, une corvée.

Il arrive bien sûr que des élèves apprécient une matière malgré l'usage des notes, mais la recherche montre qu'ils auraient davantage appris, cherché à relever des défis et retenu s'ils n'avaient pas eu de notes.

« Nos travaux récents, en comparant de façon expérimentale les buts des élèves qui attendent une note à leur travail aux buts de ceux qui n'en attendent pas, montrent que les notes motivent à faire « profil bas », à éviter l'échec, à apprendre juste ce qu'il faut pour passer, analyse Fabrizio Butera, directeur du laboratoire de psychologie sociale de Lausanne. Leur motivation n'est pas celle qu'on espérerait. Contrairement à une idée reçue qui voudrait que les notes rendent les élèves plus aguerris, il apparaît qu'elles les rendent plus opportunistes. (...) »

Alors vraiment, il n'aurait rien à attendre de bon des notes ? Non, affirme Fabrizio Butera, aucune étude n'a jamais trouvé un impact positif aux notes : *« Positif pour l'apprentissage ? Non. Positif pour la motivation à apprendre ? Non plus. Ce n'est pas un parti pris : il n'y en a pas ».*

D'ailleurs, les études PISA (« Program for International Student Assessment » – Programme international pour le suivi des acquis des élève, ensemble d'études menées par l'OCDE visant à mesurer des performances des systèmes éducatifs des pays membres et non membres) attestent que les pays qui ont éliminé les notes ont de bons résultats scolaires (qui sont mesurés autrement).

D. LES AVANTAGES DE L'ÉVALUATION PAR COMPÉTENCES

On qualifie souvent les classes où l'on évalue par compétences de classes « sans note » ? Il n'en est rien, au contraire !

- plus de note chiffrée ≠ pas devoirs + pas de travail !
- on « note » encore plus qu'avant ! mais pas avec des chiffres.
- seul l'aspect chiffre et "la note globale" disparaissent.
- les évaluations sont plus fréquentes, plus fines : possibilité de réévaluer des items et donc pour les élèves d'améliorer leur résultat.
- la différenciation: il est possible de ne pas évaluer tous les élèves sur les mêmes/tous les items.
- Les bulletins de fin de trimestre ou l'échange réalisé avec les parents lors des réunions parents professeurs sont beaucoup plus riches. Nous pouvons cibler beaucoup plus rapidement sur quelle(s) compétence(s) l'élève rencontre des difficultés ou réussit
- Les conseils de classe sont beaucoup plus riches
- L'évaluation par compétences place l'élève plus facilement en situation de

réussite. La motivation de l'élève passe par sa réussite. L'élève qui obtient 12, 13 ne se sent pas forcément en situation de réussite.

Éducation : le classement Pisa 2015

Classement et score moyen en...



Par contre, s'il obtient 2 fois plus de points verts que de rouges, il aura cette sensation. Il est plus aisé également pour le professeur de valoriser un élève sur une compétence que sur une note complète.

- Moins de décrochage de la part des élèves (si nous comparons avec les élèves de 6 ème notés classiquement). Ils s'approprient et comprennent plus facilement leur évaluation. Ils n'hésitent pas (ou moins) à demander au professeur lorsqu'ils ne comprennent pas une compétence. D'une séquence sur l'autre (si malheureusement une séquence s'est mal passée) ils repartent « à zéro » et vont pouvoir se concentrer et s'appliquer encore plus afin de se placer en situation de réussite.

- parents** : savoir sur quoi faire travailler son enfant en identifiant les points de faiblesse et de réussite et en ciblant précisément les difficultés rencontrées.

Ref.	Nom de l'item				score ^
FRANC.P3.E31	Ecrire Rédiger en respectant l'orthographe.	●	●	●	14
FRANC.P3.E30	Ecrire Répondre par une phrase complète (reprise des termes de la question/ explication/ citation).	●	●		22
FRANC.P3.E49	Ecrire Corriger et/ou améliorer un écrit.	●			33
FRANC.P3.E41	Ecrire Connaître et employer les conjugaisons des temps verbaux (subjonctif hors-socle).	●	●	●	51
FRANC.P3.E33	Ecrire Rédiger en tenant compte des consignes d'écriture données.	●	●	●	54
FRANC.P3.L31	Lire Identifier les principales fonctions grammaticales.	●			67
FRANC.P3.L52	Lire Etudier un texte narratif.	●			67
FRANC.P3.E38	Ecrire Employer les reprises nominales et pronominales.	●			67
FRANC.P3.E43	Ecrire Connaître et employer les accords du participe passé.	●			67
FRANC.P3.E32	Ecrire Rédiger en construisant des phrases correctes (syntaxe/punctuation).	●	●		78
FRANC.P3.E310	Ecrire Employer un vocabulaire varié et adapté au sujet.	●	●		78
FRANC.P3.H10	Culture Humaniste Lire des oeuvres littéraires.	●	●	●	95
FRANC.P3.E36	Ecrire Respecter la mise en page adaptée au type de texte.	●	●		100



E. LES FREINS A COMPETENCES

- Pas de formation concertation en place du projet. Un

L'EVALUATION PAR

initiale et de vraie amont de la mise en début parfois difficile par

manque de cadre et d'objectifs clairement définis. Sentiment de solitude et de dénuement face à cette situation nouvelle. Peu de concertation avant la rentrée. Il a fallu travailler seuls, à l'aveugle...

- Gestion de l'application Sacoche faite par des professeurs bénévoles (IMP ?)
- Fonctionnalités de l'application Sacoche non expliquée aux parents.

II LE BILAN DANS LA VIE REELLE

A. QU'EN PENSENT LES ELEVES ?

Une enquête orale menée auprès des élèves donne des résultats plutôt encourageants :

- 90 % des élèves interrogés en SVT comprennent ce nouveau système d'évaluation et en sont satisfaits.
- 70% des élèves pensent que la note ne manque pas.
- 60% des élèves discutent plus facilement avec leurs parents de leurs résultats.

Petit tour d'horizon du ressenti des élèves...

« C'était beaucoup moins décourageant, je voyais que je n'étais pas nulle en tout. »

« Personne ne me demande combien j'ai eu après un contrôle »

« j'aimerais continuer comme ça en 5^{ème} »

Mais aussi : « Au moins, quand j'ai 12 en maths, je me dis que je suis bon. Avec les compétences, je ne savais pas si c'était globalement bien ou pas. » Un autre élève est du même avis : « C'est plus facile pour se situer. Si on a plus que la moyenne, c'est que ça va ».

B. QU'EN PENSENT LES PARENTS ?

Les parents peuvent suivre l'évolution de la maîtrise des capacités via l'ENT et le site Sacoche

L'absence de note ne semble pas avoir dérangé la majorité des parents. Au travers des échanges, notamment lors des rencontres parents-professeurs il est apparu que la majorité des parents pensent que l'évaluation sans notes contribue à faire aimer le collège aux enfants et ils pensent que leur enfant a davantage confiance en lui avec ce système et que ce système est moins anxiogène.

Quelques parents des « très bons élèves » aimeraient avoir des notes pour être rassurés

D'autres ont expliqué que parfois ils avaient du mal à comprendre les intitulés des compétences.

Un sondage a été fait auprès des parents des deux classes de sixième en mai : résultats complets en annexe.

C QU'EN PENSENT LES PROFESSEURS ?

En SVT, j'ai constaté que certains élèves étaient plus attentifs à l'apprentissage des leçons. En effet, lorsque dans les évaluations je testais des savoirs (connaissances) et que les élèves avaient des points rouges, j'ai pu constater que ces élèves avaient fait l'effort de **retravailler la leçon** pour le devoir bilan suivant. C'est quelque chose que je ne retrouve pas dans les classes pratiquant l'évaluation chiffrée. Je suis convaincu qu'avec ce système, les élèves prennent davantage en compte les conseils et les remarques formulées dans les copies pour retravailler certains éléments à la maison. Je n'ai pas ressenti d'effet spectaculaire sur la participation globale en classe car de manière générale nos élèves de 6èmes sont très actifs à l'oral (parfois trop). Je peux simplement dire que certains élèves très timides en début d'année **ont pris de l'assurance en cours d'année**.

L'effet qui me semble le plus manifeste est sans aucun doute l'effet produit sur **l'ambiance de classe**. Avant de pratiquer cette méthode d'évaluation, lorsque je rendais des évaluations les élèves ne faisaient que comparer leurs notes. Ils se classaient les uns par rapports aux autres. Les « meilleurs » avaient le sourire, les « nuls » (selon leurs propres termes) faisaient triste mine. Avec ce système d'évaluation, il n'y a plus de classement et donc plus de compétition possible entre les élèves. Et **le collège n'a pas pour vocation à développer l'esprit de compétition**. *Albert Jacquard, polytechnicien et philosophe décédé en 2013, nous prévenait : « pour devenir moi j'ai besoin du regard de l'autre, j'ai besoin de tisser*

des liens avec lui. Dès que je suis en compétition, je ne tisse plus de liens, je suis en train de me suicider : **toute compétition est une forme de suicide** ».

À propos des grandes écoles, qui forment les élites françaises, il formule l'analyse suivante : « être parmi les meilleurs pour entrer à Polytechnique, c'est être capable de consacrer toute son intelligence à étudier des choses qui ne vous intéressent pas mais qui sont au programme. C'est faire acte de soumission, faire preuve de conformisme. Le système de la compétition ne fait que sélectionner les plus conformes.

Pour certains élèves anxieux à l'entrée en 6ème, l'accumulation de mauvaises notes les faisait décrocher rapidement alors même qu'ils n'étaient pas forcément en grande difficulté. Ce système a tout de même des limites : les élèves en très grande difficultés ne peuvent acquérir les items présents dans les grilles. Ces élèves n'ont pas acquis les compétences attendues en fin de CM2, ils ne peuvent donc pas entrer dans les grilles construites au plus près des programmes de sixième.

Un autre domaine dans lequel cette évaluation est certainement plus adaptée aux élèves en difficulté, est l'**acceptation de l'erreur**. Ainsi avec l'évaluation par compétence c'est l'évolution et non la photographie à l'instant T de l'acquisition des compétences qui est mise en avant et même si les parents ne semblaient pas ressentir les choses de cette manière, je suis convaincu que c'est un élément essentiel dans la construction de l'élève. Le fait d'évaluer par compétences et sans note « à coté » m'a amené à revoir mes commentaires. Avant cette expérimentation je mettais en avant essentiellement ce qui n'allait pas dans le devoir. Avec ce système, je soulignais autant les éléments réussis, ceux qui avaient évolué dans le bon sens, que les éléments à reprendre. Je pense donc que l'élève en difficultés pouvait comprendre qu'il maîtrisait certains éléments malgré la majorité de points rouges notés.

Ce système m'a également imposé de revoir la structure des évaluations : j'ai **affiné les critères de réussite**, c'est-à-dire que je me suis efforcé de définir ce qui était évalué dans chaque exercice.

En évaluant que des compétences j'ai pu expliquer simplement aux parents, qui étaient prêts à l'entendre, quels étaient les points que devaient travailler leur enfant :

Sciences de la vie et de la terre		1 NA	1 ECA	3 AR	1 A
1 AR	+ S'INFORMER				
	- COMMUNIQUER				
1 NA 1 AR	0% COLL.120 - Mémoriser, savoir ses leçons				
	67% COLL.220 - Enrichir l'information brute.				
1 ECA	- RAISONNER				
	33% COLL.231 - Raisonnement peu guidé				
	- MOBILISER SES RESSOURCES				
1 AR 1 A	67% COLL.410 - Capacité d'écoute et de concentration en classe				
	100% COLL.412 - autonomie				

Ci-dessus, par exemple, on voit rapidement que l'élève n'a pas appris ses leçons. Un relevé de notes (type Pronote) aurait indiqué une succession de notes mais pas le détail des points pour chaque type de compétence. Résultat des parents « perdus » ou « mal informés » qui pensent qu'à 11/20 ça va.

Changer de mode d'évaluation nécessite cependant un véritable travail de remise en question de ses pratiques de la part des enseignants, ceci est chronophage, difficile et ne peut s'effectuer du jour au lendemain. La mise en place d'un tel système doit donc être décidée très tôt en amont de sa mise en place.

L'autre point essentiel est qu'il faut que ce projet soit le fruit d'un véritable travail collégial d'un groupe de volontaires qui s'engagent. Si l'équipe pédagogique n'est pas convaincue du bien-fondé de ce changement, personne ne s'y retrouvera. Les enseignants, les parents et surtout les élèves subiront alors un outil bricolé plutôt qu'un véritable pas en avant.

Le renouvellement des équipes pose également un problème sur un tel projet.

En résumé :

A titre personnel, je tire un bilan extrêmement positif de cette stratégie éducative : une stimulation intellectuelle, une appropriation de la notion de compétence, une réappropriation de l'acte d'enseigner...

Cependant, nous sommes loin du tableau idyllique. La classe sans notes reste perçue comme une classe à part, un objet étrange dans l'établissement, qui peut inquiéter élèves et parents impliqués de fait dans un projet qu'ils n'ont pas forcément choisi et qui les distinguent des autres. Cette distinction existe aussi au sein de la communauté éducative et peut susciter des tensions et des incompréhensions entre professeurs investis dans le projet et les autres. De plus, il est bien difficile de dresser un bilan sur les performances d'un tel dispositif. Les effets positifs observés sont-ils dus à la nature de l'expérimentation ou à « un investissement renforcé d'équipes particulièrement motivées et mobilisées » ?

*Ce premier bilan des classes sans notes est donc contrasté même si des **indices positifs** sont relevés*

A Artus

Pour aller plus loin

<https://lc.cx/wztC>

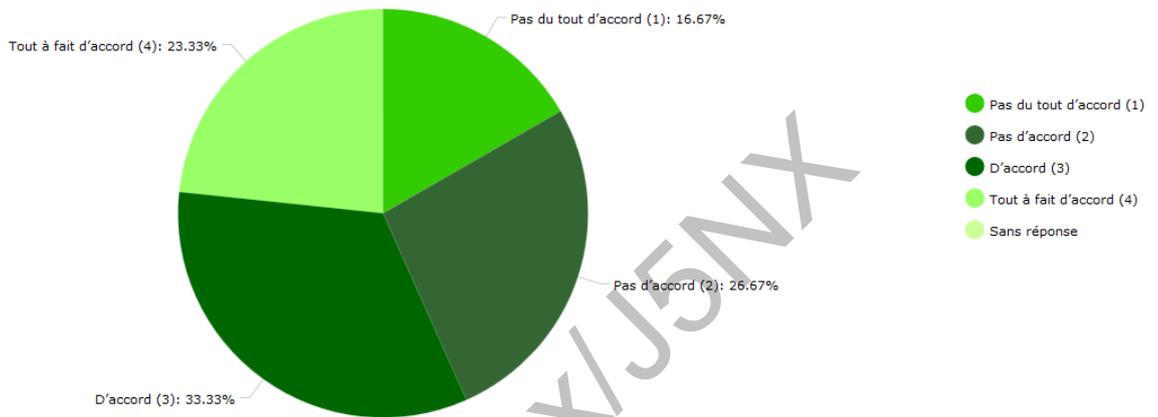
<https://lc.cx/wzv3>

<https://lc.cx/wKkS>

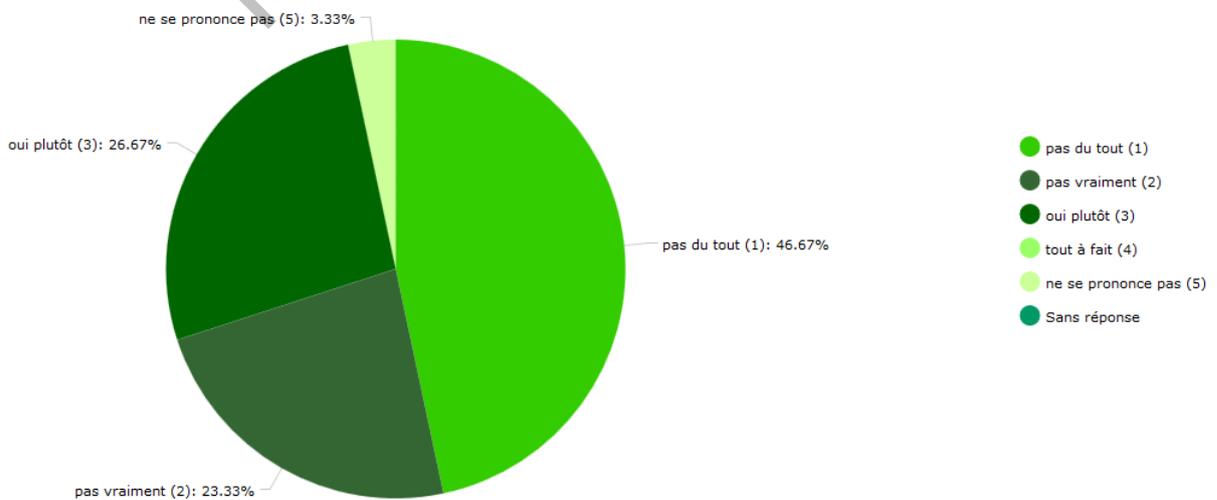
ANNEXES

<http://bit.ly/2plswhd>

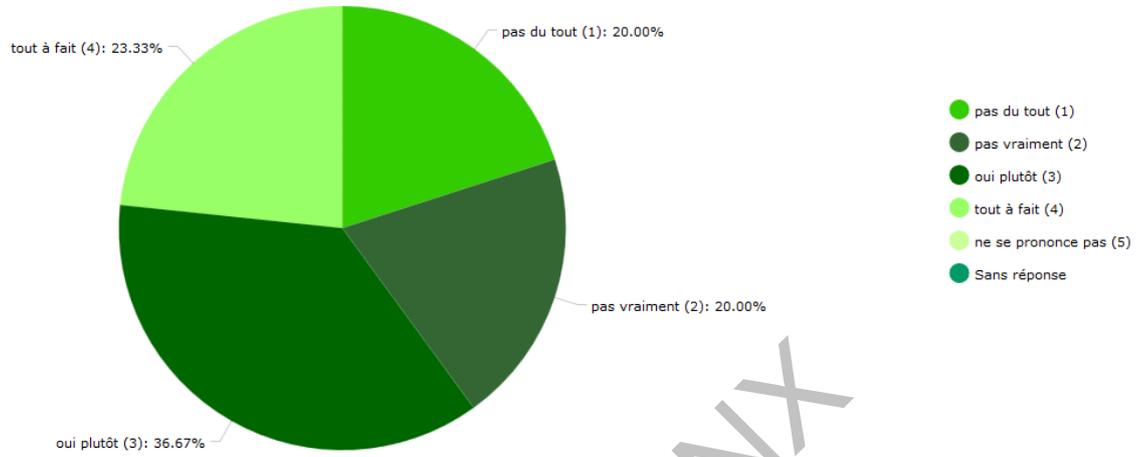
Ce système a permis à votre enfant de comprendre rapidement ce qu'on attend d'un enfant en 6e



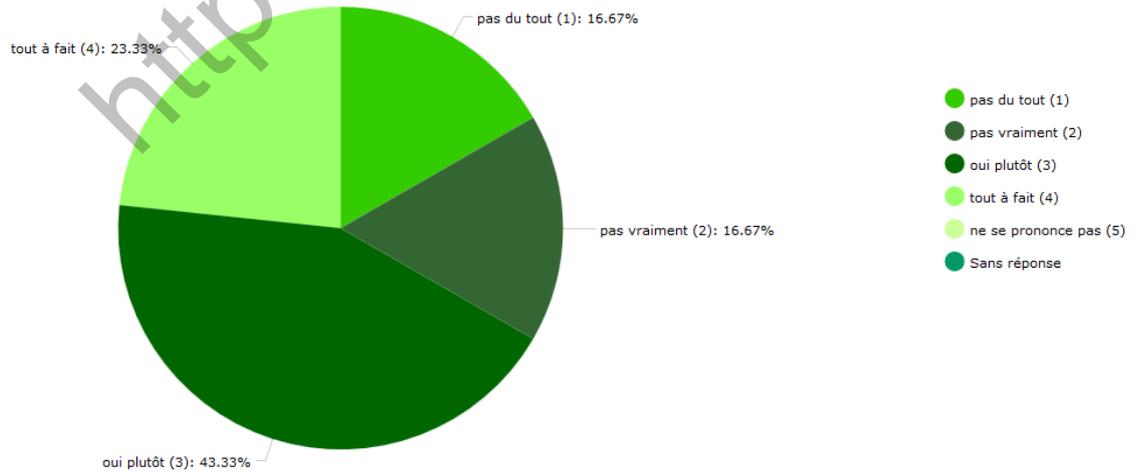
Ce système a généré des difficultés supplémentaires pour votre enfant



Ce système vous a permis, à vous et à votre enfant, de cibler rapidement ses points forts

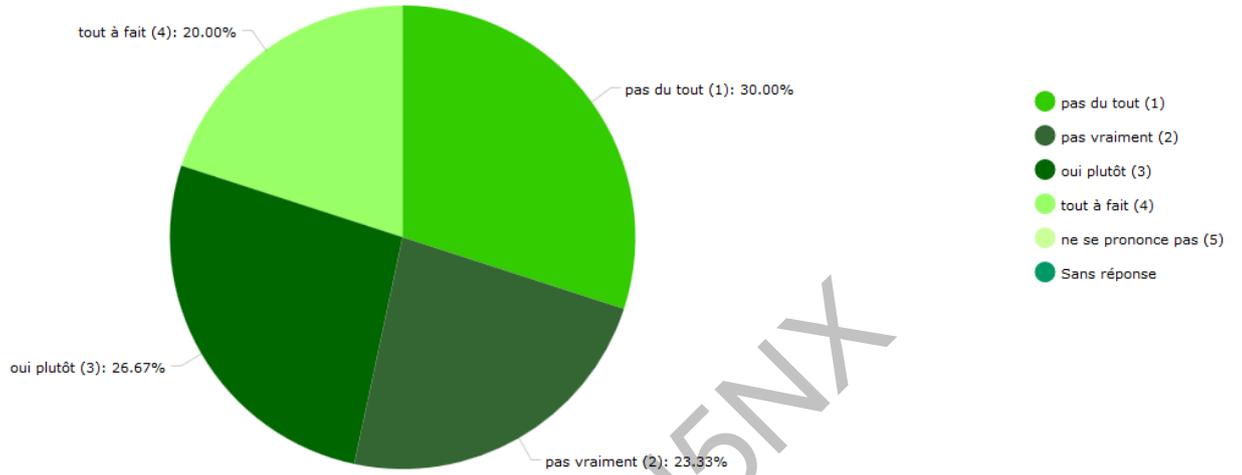


Ce système vous a permis, à vous et à votre enfant, de cibler rapidement ses points faibles, ceux qu'il fallait vraiment travailler

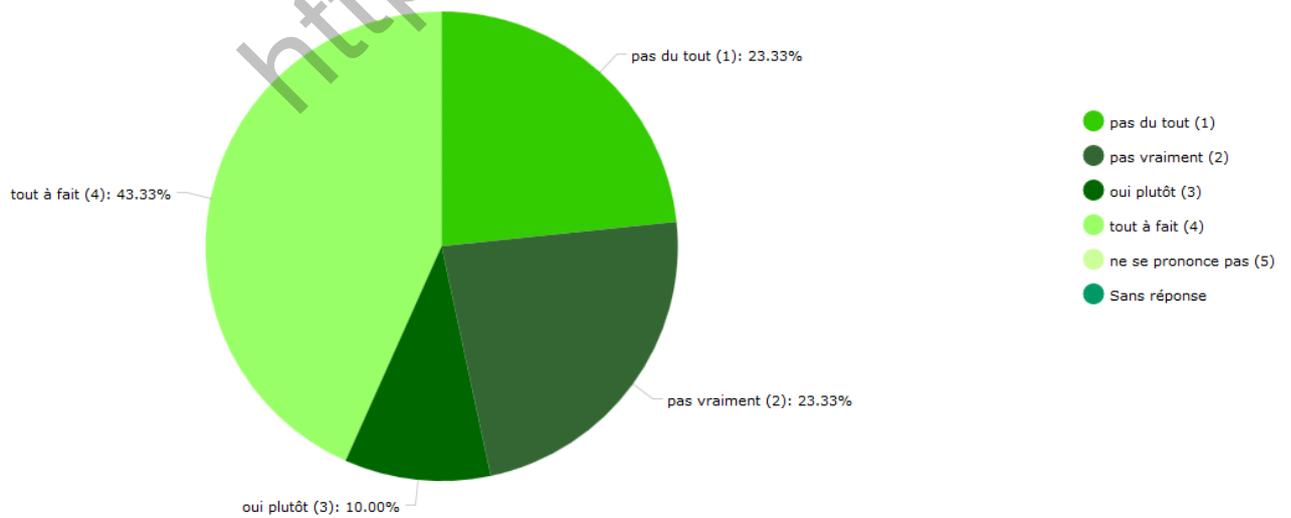


Classe innovante ? Classe sans note

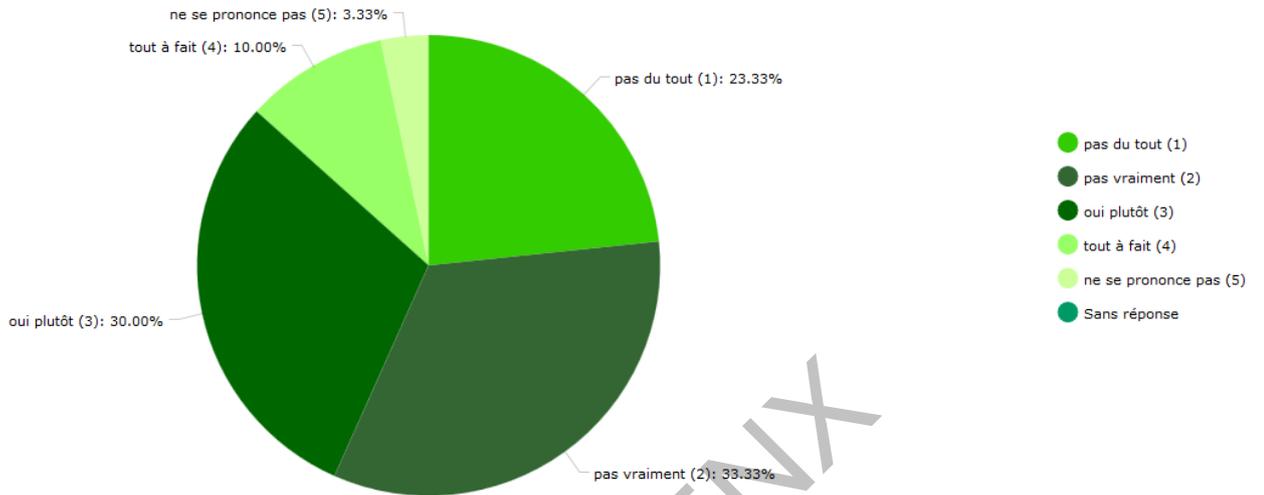
Considérez-vous que ce système vous a permis de suivre plus facilement la scolarité de votre enfant ?



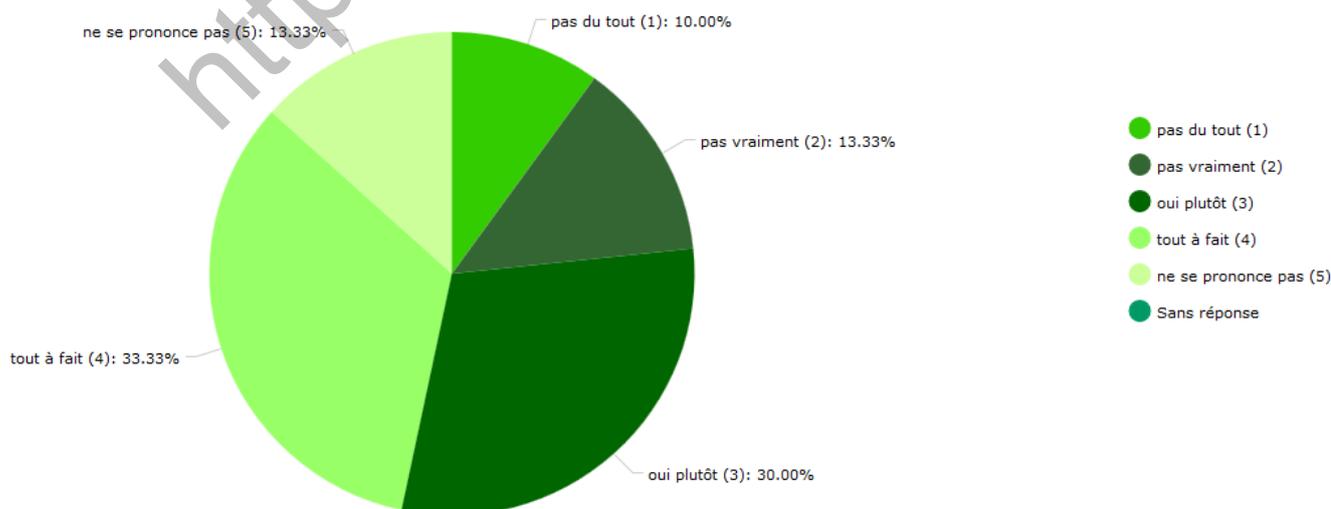
De manière globale, avez-vous une image positive de ce système d'évaluation ?



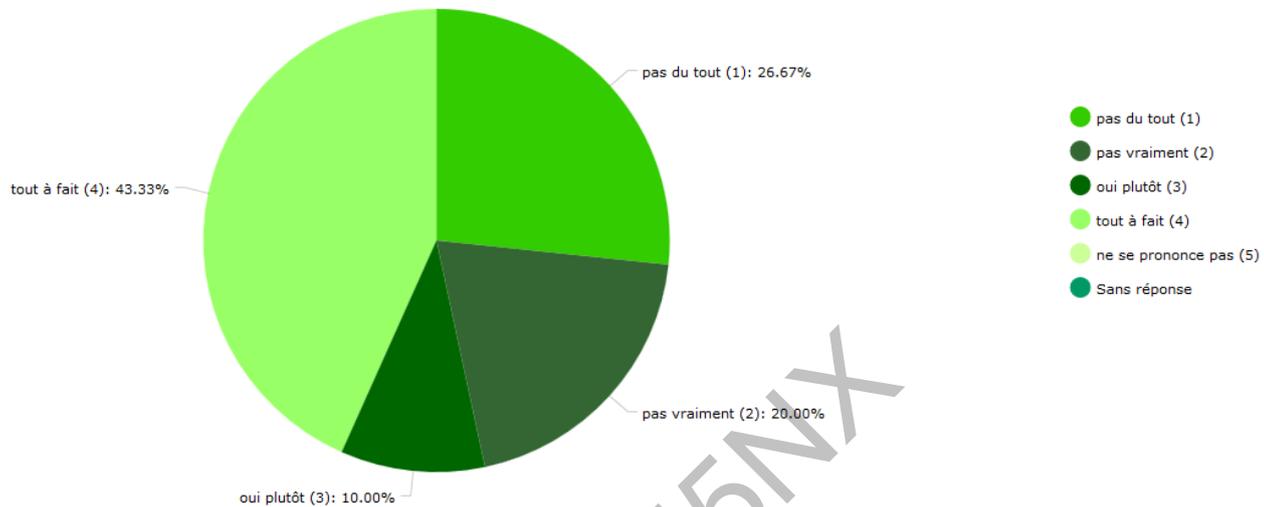
Pensez-vous que ce système a favorisé votre enfant par rapport aux autres élèves de sixième ?



Pensez-vous que ce système a permis aux enseignants de mieux connaître les capacités devotre enfant ?



Recommanderiez-vous aux parents d'un autre élève de demander à bénéficier de ce système ?



Si votre enfant avait à nouveau la possibilité de participer à ce système, y seriez-vous favorable ?

